Reponse aux reflections, faites par Monsieur genty, sur trois observations, que j'ay fournies à l'Accademie Royale de chyrurgie, au commencement du mois de may dernier.

Dans la premiere il s'agist d'un bras fracassé en noix écrasée à trois ou 4 travers de doigts.

1o Monsieur genty est surpris, qu'il ne soit pas survenu fievre, inflammation, convulsion, et mesme gangraine, sur tout le malade ayant eté plusieurs jours sans estre pansé

L'étonnement de mr genty est fondé; car je ne croy pas, qu'il ait ete jamais une pareille playe sans estre accompagnée de quelqu'uns de ces accidents; et si je ne l'avois pas trouvé surprenant moy mesme, je n'en aurois pas fait part à l'Academie. La fievre, sans estre trop violente, n'a duré, que jusqu'au moment que la suppuration ait été parfaite, qui fut le cinquiesme jours. L'inflammation ne s'est manifestée, qu'à la circonference de la playe; il n'y à eu aucune convulsion. La gangraine n'a été, que l'escare des chairs contuses, et écrasées par la roue de la charette, cequi ne doit pas estre regardé comme gangraine. Quant au tems, que le malade à été sans estre pansé. je croy avoir employé dans mon memoire, qu'il avoit été pansé le troisieme jour, cequi fait deux fois vingt quatre heures, tems, que je ne regarde pas, comme trop long pour une playe recente ou il se rencontre toujours effusion de sang, proportion gardée des vaisseaux endomagées j'ay dit mesme la composition du digestif, qui á servy aux pansements, qui etoit assez animé, pour obvier á la mortification jusqu'au cinquiesme jour qu'il fut pansé pour la seconde fois, que je trouvay une suppuration assez louable

2o Monsieur genty n'a prouvé pas les mouvements, que mon Eleve á faits faire au bras vû les accidents, qui pouvoient en arriver, et observe que ces mouvements sont contre la bonne chyrurgie

je ne croy pas, que l'on trouve mon approbation à cette manœuvre, ny, que je la donne comme une regle et une chose necessaire à la cure de cette fracture; mais plustost pour prouver metaphoriquement le peu de doute, qu'il y avoit au bras.

3o il paroist surprenant à mr genty qu'on ait exposé un tel malade à estre transporté deux lieües de chemin dans une charette il se plaint aussy, qu'on ne parle pas du bandage et des precautions pour ce transport

je ne trouve pas moy qu'il soit surprenant, qu'un maistre, qui à un domestique chez luy, qui n'a pas (ubi reclinet caput suum) cherche a s'en deffaire à quelque prix, que ce soit, et encor d'autant plus, qu'un chyrurgien luy eust trop cousté pour faire autant de voyages, qu'il en est necessaire pour la guerison d'une telle maladie. Les voitures de ce pays icy ne sont pas communements faciles, et l'on ne doit pas estre surpris, qu'un paysan se serve de la charette pour un pareil transport, vû qu'il s'imagine, qu'un tel sujet ne merite pas la depense d'un brancard.

L'apareil n'a été que les bourdonnets plats et les plumaceaux, avec quelques compresses longitudinales, et d'autres circulaires a plusieurs chefs pour contenir purement et simplement les medicaments. il á été aporté sans d'autres precautions que de mettre de la paille dans une charette avec un oreiller sous sa teste, et l'autre sous son bras avec l'echarpe

4o l'on demande en combien de tems le depost s'est formé, et dans quel tems l'exfoliation s'est faite.

Le depost n'a paru que vers le quinze de la fracture, et á été ouvert le dixneuf l'Exfoliation á commencé le 37.e de la blessure, et á finy vers le 45e en tirant tous les jours quelques petites pieces d'os, dont la quantité ne peut precisement se dire.

5o Le regime, ne doit pas embarasser, vû la qualité du sujet qui etoit des plus pauvres, et on peut dire, qu'il n'a vescu que des charités du public, tantost de la soupe, tantost de la viande, tantost du pain sec, et tantost du sidre, et de l'eau pour boisson

ARC 33 d. 3 n° 37 (4)
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les seignées ont été employées suivant les indications, on luy en á fait trois
6o Monsieur genty trouve singulier, que ce malade ait été en etat de travailler de force en moins de 4 mois
s'il souhaitte faire attention au memoire il verra, qu'il est envoyé le 1er may 1744, et que le blessé m'est venu le 17e juillet 1743. jay dit donc sur cela, qu'en moins de 4 mois, il á eté radicalement guery, et qu'actuellement il etoit chez son ancien maistre au gros travail. cela ne dit pas qu'au bout de 4 mois il fust en etat de travailler avec violence, quoyque dans ce tems il chargeast du fumier sur mon cheval presence de plus de vingt personnes
La seconde observation n'ayant souffert aucune reflection nous allons passer a la troisieme, qui traitte d'une taille au grand apareil, et ou mr genty remarque
1o que vû la mauvaise constitution, et l'intemperie des liquides de ce malade il etoit necessaire de le mettre à un regime humectant, et restaurant, avant d'entreprendre l'operation
je scay parfaitement bien, que si ce regime n'eust pas eté absolument necessaire, il eust été du moins tres util. c'est ce qui fait directement le sujet de mon observation parceque ne pouvant faire autrement par le deffaut d'hopital il faut traiter riches, et pauvres selon leur etat, ainsy il est bien impossible de faire ce que l'on voudroit il faut se contenter de faire ce que l'on peut, parceque nos moyens ne le permettroient pas; dieu qui scait y mesurer un chacun prend aussy bien soin du miserable comme du plus riche
2o je suis charmé, d'avoir apris que tous les accidents qui sont survenus a ce malade ne soient pas une suitte indispensable du grand apareil
3o je ne doutte nullement, que le mauvais regime n'y ait contribué infiniment et en mesme tems au cours de ventre, qui n'a dure que trois ou 4 jours, qui á été arresté avec une decoction de noix de galle, et de rapure de corne de cerf au lieu de ptysanne.
il est bien disgracieux à un chyrurgien, qui fait humainement ce qu'il peut, pour sauver un malade, pendant qu'il sera gardé par une mere, qui impitoyablement lasche à un enfant tout ce qu'il luy demande mesme aux depends de sa vie, ou bien à quelque garde, qui par ignorance, ou malice donne, et fait directement le contraire de ce qu'on luy prescrit
4o quant au depost je ne pourois pas soutenir, qu'il sortist de la capacité de la vessie, je l'ay cru d'autant plus facilement, que le pus ne sortoit, que lorsque le malade faisoit des efforts pour pisser, quoyque dans une pareille contraction, il auroit pû sortir egalement des environs membraneux de la vessie
5o jay dit de quelle façon le cours de ventre à été arresté. pour la gangraine du scrotum je ne me suis servy que du styrax, et apres l'escare tombée un digestif de terebentine fine, d'onguent rosat, et l'huille d'hypericum avec le jaune d'œuf. je ne me suis pas servy d'injections, crainte, qu'elles n'eussent cooperé à la fistule par l'introduction de la canule de la seringue. jay prevenu la fistule par quelques petites mouchetures que jay faites de tems en tems à la playe, et l'application d'une petite pince d'acier dilatée un peu á fort avec laquelle j'embrassois la playe par dessus le plumaceau, affin d'empescher l'issue de l'urine par la playe; ce qui á reussy á la fin contre mon esperance.

A St Lo ce 1.1 9bre 1744.

ecrasement Delsero
Iostoni - gauti

No 161.